

ces thermidorienne grandissantes et contre la bureaucratie « nepmanisée » du Parti.

Il est difficile d'espérer, après le 15^e Congrès du P. C. russe, que, sans une puissante pression des masses des usines, Staline reviendra à la ligne prolétarienne de la politique du Parti et de l'I. C. qu'il dirige virtuellement. Les récentes mesures de Staline d'un semblant « antikoulakiste » sont dues à la vigoureuse action de l'Opposition dans les usines. Mais ces mesures doivent être considérées surtout comme un moyen de désarmer et liquider politiquement l'Opposition, de tromper les masses éveillées par les derniers événements. Cette maigre et éphémère victoire du prolétariat d'usine sur le Koulak et sur la bureaucratie, le prolétariat russe la paye cher par la déportation de ses meilleurs défenseurs. Ainsi se termine la première phase de la crise russe qui entre dans sa seconde phase, plus aiguë. Le 15^e Congrès du P. C. russe fut consacré principalement à la consolidation des positions en vue des futurs combats que la majorité stalinienne entend mener pour sa domination exclusive.

D'ailleurs, tous les Congrès du P. C. russe et de l'I. C. de ces dernières années se sont beaucoup plus préoccupés de ces questions fractionnelles internes que de la Révolution mondiale.

La crise russe a commencé réellement avec « la bolchevisation » de l'I. C. (la bureaucratification). La considérer fragmentairement sous la forme de telle ou telle question politique particulière comme la Révolution chinoise, le Comité anglo-russe, la politique du blé, etc., c'est prendre l'effet pour la cause et s'avouer inapte à résoudre la « crise » elle-même. Les « oppositions » assises sur une telle plateforme sont « les oppositions de circonstance » condamnées aux « soumissions » perpétuelles. Le mérite de Trotsky — et de lui seul — c'est d'avoir, le premier et dès le début des déviations antiléninistes et bureaucratiques, signalé avec une clairvoyance et une justesse politique confirmées par les événements, le danger que les diverses fractions oppositionnelles ont reconnu aujourd'hui. A cette clairvoyance et cette justesse politique manquait cependant une fermeté et une intransigeance léniniste non pas seulement vis-à-vis de la fraction stalinienne, mais surtout vis-à-vis des autres « oppositions » tardives qui n'ont rien politiquement de commun avec celle de Trotsky. Aussi la première « soumission » de Trotsky suivie de reniements successifs de sa propre thèse sont « La Bérézina » politique de l'Opposition défective... à Moscou. La netteté politique de l'opposition de Trotsky a été, dans les vœux des masses, obscurcie par sa dernière alliance politiquement incompréhensible, avec le plus notoire « anti-trotskyiste » et bureaucrate, Zinoviev. En effet, le mot d'ordre « simple et net » que Trotsky lançait courageusement à la dernière session de l'Exécutif : « A bas Staline et Boukharine ! » aurait été bien plus « net » et « clair » si derrière Trotsky il n'y avait pas eu cette frivole essentiellement stalinienne de Zinoviev. Si le mot d'ordre « A bas Staline-Boukharine ! » devait avoir un contenu politi-

que, c'est ce contenu politique qu'il fallait mettre en avant en langage précis de l'Usine : « A bas la bureaucratie ! » — « Pour la démocratie prolétarienne du Parti ! » Or, en compagnie de Zinoviev, il fut impossible de lancer ce mot d'ordre sans le rendre ridicule. On lui donna l'expression purement bureaucratique : « A bas Staline-Boukharine ! » qui s'adaptait d'ailleurs parfaitement aux aspirations si peu « trotskystes » de Zinoviev et Cie. De là l'inertie des masses devant les graves événements russes qui leur apparaissaient comme une vulgaire rivalité autour du pouvoir.

Cette inertie pèse de tout son poids sur l'action de l'Opposition. Est-il étonnant qu'aujourd'hui même, après l'expérience du « bloc » Trotsky-Zinoviev, il y ait en France un fort courant en faveur des alliances ou des fusions entre les diverses fractions de l'Opposition ? Les Masses attendent autre chose et plus qu'une restauration de Zinoviev, Treint et Cie.

Que faire, maintenant, après les déportations et les exclusions de l'Opposition ?

Beaucoup de militants croient qu'il faut « laisser aller les choses du Parti » et recommencer la besogne parmi les couches vierges des masses ouvrières. D'autres ont l'air de vouloir retourner au « syndicalisme pur ».

En effet, l'article très suggestif de Lorient dans la *Révolution prolétarienne* du 15 mars est significatif à ce titre. Pour se dégager de l'étroitesse des combinaisons internes entre les diverses fractions politiquement hétérogènes, Lorient verse dans l'excès opposé, celui du « scepticisme doctrinal ». A la base de son étude se reflète la vieille opposition anarchiste entre « le Parti » et « la Classe ». C'est le problème du marxisme tout entier qui se pose avec Lorient. Il cherche la solution au-dessus du marxisme. Lorient pose le problème « l'Expérience russe » comme si l'I. C. était unanime devant cette expérience, et supprime ainsi le problème même de la « Crise russe » qui devient pour Lorient « La crise du communisme » tout court. L'expérience est d'accord avec Lorient qu'un Parti même le plus révolutionnaire, est un instrument par excellence pour commettre « les abus de pouvoir » mais personne, et Lorient pas davantage, ne nous a expliqué comment une « classe » peut agir socialement sans donner naissance à un « Parti ».

Poser le problème de la révolution prolétarienne au-dessus des réalités historiques, au-dessus des circonstances concrètes qui font qu'un Parti est amené à « piétiner sur place », se bureaucratiser et par là se « différencier » de la Classe dont il est « l'organe agissant », c'est poser le problème d'une façon insoluble. C'est précisément au milieu des vicissitudes historiques inhérentes à toutes les libérations sociales, qu'il faut poser le problème de la Révolution prolétarienne et de la crise russe en particulier. C'est le grand mérite du marxisme et c'est le grand défaut de l'article de Lorient. « Le Prolétariat n'est ni marxiste, ni léniniste, il est... le prolétariat qui étudie, qui observe, qui juge et qui décide » (*La Révol. Prolet.*

rienne, page 83). Lorient croit-il que le marxisme est une création spéculative faite en dehors de ce prolétariat « qui étudie, observe, juge et décide » ?

« Laisser aller les choses du Parti » et recommencer la besogne nous conduirait d'emblée à la fondation d'un second Parti et de la IV^e Internationale ou bien à la liquidation de l'Opposition dans le syndicalisme pur. Si, par contre, il faut agir dans le Parti (du dedans et du dehors) malgré et contre les exclusions, la question primordiale est de savoir : *Quelle est la fraction politiquement la plus qualifiée pour mener et organiser ce vaste travail de redressement révolutionnaire de l'I. C. ?*

Question épineuse qui s'impose à tout le monde, mais que personne n'ose poser. L'objet de cet article est de forcer cette timidité embarrassante et gênante autant que de tirer un enseignement profitable des fautes de l'Opposition.

Joseph DJOUKITCH.

Un Tract sur l'Affaire du Donetz

Treint et Barré, après leur départ de l'*Unité Léniniste*, ont constitué un « Groupe du redressement bolchevik » : c'est ce que nous apprend un tract sur l'Affaire du Donetz signé par eux « pour le groupe ».

Nous en reproduisons à titre d'information le passage essentiel :

L'Opposition n'a cessé de dénoncer la puissance grandissante du koulak et le mauvais régime intérieur du parti et des organisations de classe du prolétariat, régime aboutissant à étouffer la voix des ouvriers et à établir l'omnipotence des bureaucrates.

L'Opposition n'a cessé de dénoncer la pénétration de l'ennemi bourgeois dans les institutions soviétiques, montrant le danger du deuxième parti où il est réellement, c'est-à-dire sur l'aile droite, là où les militants dégénérés de l'appareil s'entendent avec les spécialistes bourgeois hostiles au prolétariat.

L'Opposition n'a cessé de dénoncer le mensonge des statistiques faussées par les bureaucrates et les mauvais spécialistes, soucieux de cacher ainsi leurs méfaits.

L'Opposition n'a cessé de dénoncer l'exploitation démagogique des délégations ouvrières, qui, si elles peuvent utilement témoigner des conquêtes évidentes d'octobre, ne peuvent pas, dans un voyage de quelques semaines, découvrir l'offensive thermidorienne, audacieuse et sournoise, alors que malgré les avertissements répétés donnés à temps par l'Opposition, cette offensive a échappé pendant de longs mois à l'attention du Gouvernement de Staline et du Comité Central du Parti russe.

Quand les spécialistes criminels sabotaient la production et maltraitaient les ouvriers, où donc était le contrôle des travailleurs ?

Le Conseil de la Défense et du Travail, le Conseil Central de l'Economie populaire, la Commission du Plan, l'Inspection Ouvrière et Paysanne, la Commission de Contrôle n'ont rien vu. Les Syndicats, les Conseils d'Usines, les Soviets n'ont rien dit. Le Parti, que faisait-il alors, lui que devrait toujours être l'animateur et le contrôleur suprême ?

Les spécialistes criminels n'ont pu accomplir leurs méfaits en toute tranquillité que dans le cadre de la fausse politique de Staline.

On ne peut pas à la fois accuser faussement l'Opposition de comploter avec les gardes-blancs, et pourchasser en même temps les complots, très réels ceux-là, des spécialistes saboteurs.

C'est en vain que Staline et ses partisans essaieront d'échapper à leurs écrasantes responsabilités.

SUR LE CHEMIN DE ZINOVIEV ?

Une petite note discrète au bas de l'éditorial du douzième numéro de l'*Unité Léniniste*, nous apprend que Treint et Barré se sont retirés du Comité de rédaction de cet organe, en raison de « divergences sérieuses... sur l'appréciation de la situation présente en U.R.S.S., des décisions du 15^e Congrès du P.C.R. et de notre Conférence Nationale... Voici donc Treint et Suzanne Girault séparés.

Sur la nature de ces divergences, aucune précision, mais l'attitude de Calzan à la conférence de la Région parisienne est assez significative. Selon Calzan, l'offensive contre le Koulak a été engagée grâce à Zinoviev et Kamenev. « C'est là, dit-il, une nouvelle orientation à gauche que nous soulignons avec joie, car, sans aucun doute, cette politique d'orientation aura sa répercussion dans toutes les sections de l'Internationale. » (*Humanité* du 19 mars.)

Il n'est pas de plus dangereuse illusion à accréder, que de présenter les zig-zag de Staline comme une « orientation à gauche », à laquelle on puisse accorder quelque crédit, et cette mystification est particulièrement coupable dans la bouche d'un camarade qui prétend parler au nom de l'Opposition.

Or, Calzan exprime le point de vue de Suzanne Girault.

Certes, nous savons par expérience que l'*Humanité* ne peut être crue sans réserves et qu'il faut se défier de ses comptes-rendus.

Si l'*Humanité* n'a pas dit la vérité sur l'intervention de Calzan, l'*Unité Léniniste* rectifiera.

Sinon, l'attitude de Calzan en dirait long sur le départ de Treint et sur les intentions de Suzanne Girault. Ce serait l'amorce d'une capitulation de cette dernière, à l'instar de Zinoviev et Kamenev, l'amorce d'une manœuvre qui ferait de Staline épaulé par Zinoviev, la gauche » de l'I. C. !

Il fut un temps dans le Parti français où il ne fallait pas rappeler la trahison de Zinoviev en octobre 1917, malgré les vigoureuses appréciations de Lénine.

Se trouvera-t-il des « oppositionnels » pour tenter de masquer la dernière trahison de Zinoviev en parlant « d'erreur tactique » ?...

Il est grand temps de s'expliquer.

MÉTHODES STALINIENNES

X^e Anniversaire.

Ainsi il est dit que les ouvriers n'ont pas su se débarrasser des hochets dont on pare sur toute la surface du globe les grands et les vains du monde. En U. R. S. S. aussi on a gardé cette coutume de mettre une médaille au plus bel animal de la collection. Et c'est ainsi que nous avons « l'Ordre du Drapeau Rouge ». (Traduit en français : Légion d'honneur.)

Ainsi pendant que Trotsky est aux confins du désert, les « créateurs » de l'armée rouge, Rykov et Kalinine reçoivent la Légion d'honneur de là-bas. Le père Lorient avait rayé 1789 de l'histoire et bombardé Napoléon 1^{er} lieutenant général des armées de S. M.